

Valenciennes : une fac « prête à l'emploi »

Cette fac atteint des records en matière d'insertion de ses diplômés. Grâce à une série de dispositifs pour préparer les étudiants, et des liens étroits avec les entreprises.

A l'heure où le débat sur l'insertion professionnelle des universités revient sur le devant de la scène, le cas de Valenciennes reste l'exemple à suivre. Cette université pluridisciplinaire (sciences et technologies, lettres et sciences humaines, droit, économie et administration...) de 10.500 étudiants affiche, depuis plusieurs années déjà, des débouchés dignes d'une grande école : 90 % d'embauches dans les trois à six mois à la sortie de multiples masters (audiovisuel, informatique, comptabilité et audit, construction). « Et

sans doute encore de très bons résultats sur les autres filières qui font en ce moment l'objet d'une enquête interne », se réjouit Marie-Pierre Mairesse, la présidente.

Le secret de la fac miracle ? Avoir réussi à roder une batterie de dispositifs accompagnant les étudiants dans leur projet personnel et professionnel. Les élèves sont accueillis dès la terminale lors d'une journée d'immersion, l'objectif étant de les éclairer sur leur futur cursus avant même l'inscription. Dès la première année, chaque jeune peut ensuite profiter d'un véritable service d'insertion professionnelle et de modules hebdomadaires, animés par des enseignants ou des patrons. Chacun peut ainsi recevoir des conseils d'orientation précis, apprendre à rechercher un

emploi, à construire son CV, voire simuler des entretiens d'embauche.

Autre credo de l'université : encourager la création d'entreprise. Par le biais d'une licence professionnelle sur l'entrepreneuriat et d'un club d'entrepreneurs étudiants d'une part. « Mais aussi grâce à un accompagnement des projets, avec l'aide d'enseignants spécialisés, de chefs d'entreprise et le soutien d'un incubateur régional partenaire », ajoute Marie-Pierre Mairesse. L'université recense cette année une vingtaine de projets de création.

Liens étroits avec l'entreprise

La fac a aussi appris à tisser des liens étroits avec le milieu économique. Témoin, le Forum emploi transfrontalier organisé pour la seconde

année avec l'université de Mons, en Belgique : une journée qui vise à mettre en relation étudiants et entreprises françaises et belges.

De la même façon, elle multiplie les conventions avec les branches professionnelles et groupements économiques (Union des industries de la métallurgie, CGPME...) afin d'échanger sur la mise en place de formations adéquates ou le développement de l'apprentissage. Lequel constitue aussi l'une des clefs du succès valenciennois : en 2006, l'université a formé plus de 440 apprentis, répartis dans 11 formations différentes. Cinq nouveaux cursus viennent d'ouvrir, dont certains forment jusqu'au niveau master. Là encore, tous sont conçus pour aboutir à l'emploi.

GUILLAUME CHAZOUILLÈRES